

Sécurité au travail et protection de la santé – dernières connaissances

Knut Soraas, EUROBITUME, Bruxelles (B)

Bonjour à tous, je suis ravi d'avoir l'opportunité de vous présenter ce matin les derniers progrès relatifs à la Santé, la Sécurité et l'Environnement (HSE).

La Santé, la Sécurité et l'Environnement sont des sujets prioritaires de notre agenda cette année encore, comme ils le furent l'année passée à Vienne en septembre. Ceci confirme l'importance et la priorité que le Comité Exécutif de l'AEA veut inspirer à ses membres. Nous applaudissons cette prise de position.

Vous vous rappellerez sûrement que l'année passée je vous ai parlé des trois principes de base fondamentaux qu'il était nécessaire de mettre en place avec succès afin de prospérer:

- L'autorisation d'exploiter
- La liberté et la motivation d'innover
- Une image pour attirer de nouveaux employés

Aujourd'hui je ne parlerai que du premier point, l'Autorisation d'Opérer. Je vous parlerai de l'important travail qui a été fait au sein de notre groupe commun HSE (Santé, Sécurité et Environnement) et de certaines études qui sont déjà disponibles et mes propos porteront sur les questions relatives à la Santé. Depuis l'année passée l'industrie n'a pas développé beaucoup de données innovantes en matière de santé. Nous avons progressé dans l'organisation des préparations des Monographies de l'IARC; le projet, le financement et le lancement d'importantes études constituent une partie de ces préparations et je vais consacrer quelque temps à vous parler de ce que je crois être le simple sujet le plus important pour notre industrie aujourd'hui : l'étude en cours de l'IARC sur la classification du cancer du bitume et des vapeurs de bitume et d'aérosols et ce que l'Industrie a fait pour se préparer. Vers la fin, je dirai quelques mots à propos d'une nouvelle initiative législative, le REACH.

Mais tout d'abord, laissez-moi brièvement récapituler les buts poursuivis par ces activités et parcourir quelques acquis importants obtenus par notre groupe commun HSE.

La société demande, à juste titre, que nos produits et la manière dont ils sont utilisés soient sécurisants pour les hommes, à la fois en place et sur le lieu de travail, et le soient également pour l'environnement.

L'attention donnée à cette exigence est une condition préalable avant de débiter un travail ou d'être invité à la table de négociations. C'est notre "autorisation d'exploiter".

Le sujet HSE est travaillé sur trois niveaux, ce qui est utile de garder à l'esprit pour définir nos propres rôles et tâches. Très simplement, nous pouvons dire que:

- Chaque fournisseur d'un produit a la responsabilité de fournir des données suffisantes, un étiquetage et des mises en garde afin que son produit soit manipulé et appliqué en toute sécurité. Ceci implique donc aussi qu'il doit contrôler la matière première et la production afin que l'information soit correcte pour chaque lot qu'il fournit. Ceci, en bref, constitue l'intendance du produit
- La protection du travailleur: chaque employeur est responsable de la sécurité de ses employés; ils doivent pouvoir travailler en toute sécurité avec les matériaux qu'ils utilisent, les outils, les tâches, c'est-à-dire qu'ils doivent pouvoir faire le travail qui leur est demandé en toute sécurité tout le temps. L'employeur devra donc disposer de telles données pour les produits qu'il reçoit de ses fournisseurs.

- Les Autorités développent et installent des règlements pour assurer qu'une protection minimum des travailleurs et de l'environnement est établie et appliquée par tous. L'absence de règlement n'exempt pas l'employeur et les fournisseurs de leurs responsabilités. Dans le cas du bitume, il n'y a pas de classification du cancer au niveau européen et le bitume est classifié par lui-même. En d'autres mots, il est de la responsabilité de chaque fournisseur de classer les produits qu'il met sur le marché. Pour aider l'industrie, Eurobitume a développé un guide pour la classification du bitume et recommande que des fiches de sécurité (Safety Data Sheet – SDS) soient développées, même si le produit n'est pas classifié.

Quelles sont leurs responsabilités actives?

La responsabilité de l'Industrie d'être active en posant des questions et en développant des informations relatives au sujet HSE augmentera dans le futur. C'est la raison pour laquelle je désire dire quelques mots à propos du REACH à la fin de cette présentation.

Dans ce cadre, l'Industrie a défini des buts et objectifs clairs et simples. Nous voulons:

- Donner les informations adéquates pour promouvoir l'utilisation du bitume en toute sécurité
- Fournir des données pour répondre aux questions clés relatives à la santé et la normalisation
- Fournir des données qui soient acceptées par une large communauté scientifique

L'importance de ce dernier point ne doit pas être sous-estimée. Nos informations et nos avis doivent toujours être basés sur de solides données scientifiques, ce qui veut dire que nous devons être ouverts et transparents dans nos évaluations et nos études de recherche. Par exemple, seules les études et les matériaux revus par les pairs seront pris en considération pour l'importante étude des Monographies de l'IARC relative à la classification du cancer.

C'est en regard de ces simples buts et objectifs que notre groupe commun HSE a été créé il y a quelques années et nous sommes heureux de constater que des progrès importants ont été réalisés.

Notre groupe commun HSE a maintenant développé trois importants documents, prêts à l'envoi, concernant l'asphalte coulé.

- Deux documents répondent aux questions relatives à l'asphalte coulé les plus fréquemment posées. Un de ces documents est une version simplifiée, destinée à un large public, donnant des réponses simples et faciles à comprendre aux questions posées sur la santé et la sécurité de l'asphalte coulé.
- L'autre document est plus poussé. C'est un Avis de Spécialistes pour les fournisseurs et les clients de l'asphalte coulé. Il est destiné aux points focaux de l'industrie de l'asphalte coulé pour les aider à donner des réponses logiques et correctes aux questions plus difficiles souvent posées par les utilisateurs et autres groupes de spécialistes.
- Le troisième document, qui est maintenant prêt à être diffusé, est la Fiche de Sécurité (Safety Data Sheet – SDS) pour l'asphalte coulé. La Fiche de Sécurité donne d'importantes informations sur le produit à ceux qui le préparent, qui le stockent, qui le transportent et qui l'appliquent ou à tous ceux qui l'utilisent d'une manière ou d'une autre.

Ne commettez pas l'erreur de croire que le développement de ces trois documents a été "comme sur des roulettes" même s'ils se sont calqués sur des documents similaires qui existaient déjà pour le bitume. L'asphalte coulé est une préparation et est différent de la substance bitume. L'asphalte coulé est un mélange de bitume et d'un certain nombre d'autres composants. En outre, en donnant des informations sérieuses et précises sur

l'asphalte coulé à ses lecteurs, le développement de ces documents a apporté d'importantes connaissances aux parties concernées; il constitue un bon départ pour le groupe commun HSE et représente un pas important en avant pour l'industrie de l'asphalte coulé en ce qui concerne la santé, la sécurité et l'environnement.

Mais le travail n'est pas encore terminé, sa poursuite a déjà commencée en fait avec le Projet Eurobitume "Exposure Reduction" qui a pour but de donner des conseils spécifiques sur les meilleures pratiques dans ce domaine afin de réduire les expositions aux vapeurs de bitumes et d'aérosols et avec une autre activité tout à fait importante, à savoir les préparations pour les Monographies de l'IARC. Je vais passer quelques temps à expliquer les Monographies de l'IARC et ce que l'industrie est en train de préparer.

Aujourd'hui, le bitume n'est pas classifié au niveau européen en regard du cancer.

- Les législateurs européens [1993] ont reporté la classification du bitume, attendant les résultats de l'étude épidémiologique (IARC) de l'Association Mondiale de la Santé (WHO – World Health Organisation). L'IARC est l'Agence Internationale pour la Recherche du Cancer et est une branche de l'Association Mondiale de la Santé qui développe les classifications du cancer.
- Les législateurs allemands – AGS – ont reporté une classification "locale" du bitume en attendant les résultats des études d'inhalation sur les animaux.

Cette situation qui consiste à attendre de meilleures informations et à postposer des décisions ne sera évidemment pas éternelle. Nous devons faire en sorte d'aboutir. Les Autorités légifèreront finalement, et il est dans l'intérêt de chacun que ceci se fasse au mieux des connaissances et des données scientifiques solides. L'industrie a donc conçu et initié de larges études pointues pour combler les lacunes qui ont été identifiées.

Je mentionnerai seulement brièvement les plus importants de ces projets avant de me tourner vers le processus de l'IARC pour développer les classifications du cancer, processus connu sous le vocable de Monographie de l'IARC, parce que c'est probablement l'étude qui fait le plus autorité dans le monde.

Etude Humaine épidémiologique de l'IARC – Etude de cas ciblés (Nested Case Control Study or NCC study)

Les expositions au bitume provoquent-elles le cancer du poumon pour les humains? Vous vous rappellerez que la Phase I de cette étude a montré une petite, mais significative surreprésentation de cas de cancer du poumon parmi les travailleurs de l'asphalte, mais que la responsabilité du bitume n'a pas pu être établie en raison d'effets envisageables dus à des facteurs confondants. En mai de cette année l'Industrie a signé un contrat pour commencer la Phase II de cette étude, l'étude de cas ciblés (Nested Case Control Study), pour essayer d'identifier les effets des facteurs confondants de la Phase I. L'étude durera trois ans. Veuillez noter que cette étude est réalisée par l'IARC mais par un service différent de celui qui a réalisé l'étude de la classification du cancer. Les deux parties de cette organisation sont séparées par un mur serré d'eau.

Etude animale – Etude Fraunhofer (deux ans)

Les expositions au bitume provoquent-elles le cancer pour les animaux? Identifier le rapport de réponse à dose donnée, et la valeur seuil pour l'effet sur la santé. Cette étude a commencé en mars 2003 et arrive maintenant aux six derniers mois. Pas de résultats alarmants jusqu'à présent, mais la plupart du travail d'analyse doit encore être fait.

Etude mécaniste animale Fraunhofer

Clarifier les mécanismes d'action possibles et fournir des données sur les expositions possibles des marqueurs biologiques. Cette étude est effectuée comme une partie intégrante de l'étude d'inhalation animale de deux ans. Il est encore trop tôt que pour prédire des résultats.

Etudes humaines mécanistes du BGFA

Lien du travail mécanistique réalisé sur les animaux avec les données des expositions humaines. Le processus d'établissement des protocoles et du financement de ce projet fut

long. A la moitié de l'année il y avait encore quelques questions non résolues, cependant il y a de grandes chances qu'elles puissent se résoudre pour que le projet puisse démarrer et être terminé à temps pour être pris en considération pour l'étude des Monographies de l'IARC

Je vais maintenant aborder l'étude des Monographies de l'IARC en elle-même et la manière dont l'industrie s'y prépare.

L'IARC est l'Agence Internationale de Recherche pour le Cancer de l'Organisation Mondiale de la Santé (WHO). Elle développe et publie des classifications de cancer sur des substances que les législateurs européens et beaucoup de non-européens considèrent comme faisant autorité et qui servent donc de base aux règlements de santé régionaux ou nationaux.

- Les Monographies de l'IARC ont servi de base scientifique dans le passé pour la classification européenne relative aux Produits Pétroliers
- Aux Etats-Unis, "l'Occupational Safety and Health Agency (OSHA) estime que les résolutions de l'IARC sont concluantes.

L'opinion de l'IARC est donc des plus importantes pour l'Industrie en Europe et également aux Etats-Unis et nous devons comprendre comment et quand elle sera développée.

Le site web de l'IARC vous montrera que le bitume est point très prioritaire de son programme et on suppose qu'il commencera en 2007.

La date de l'étude officielle est choisie longtemps à l'avance et est inscrite sur le site web de l'IARC. L'année 2007 est actuellement affichée, mais il n'y a aucune garantie qu'elle ne sera pas modifiée. De plus, nous ne savons pas exactement combien de temps à l'avance la date de l'étude sera annoncée, les pratiques ayant été variables. Cependant, il y a deux ans il nous a été signalé que l'IARC pourrait attendre d'importantes données scientifiques qui seraient disponibles suite aux résultats d'une importante recherche. Notre planning se base donc sur le fait que la Monographie aura lieu en 2007 quand les résultats de l'étude NCC de l'IARC et des études d'inhalation de l'Institut Fraunhofer seront disponibles.

Un groupe de scientifiques reconnus pour le sujet à traiter est sélectionné par l'IARC environ 6 mois avant la réunion. Ils sont avant tout des experts en cancer, pas nécessairement en bitume.

- L'Industrie peut généralement envoyer un ou plusieurs observateurs pour l'étude. Leur participation est totale mais ils n'ont pas le droit de vote.
- Durant l'étude, les projets des différents chapitres sont finalisés et une classification est obtenue à la majorité simple.

L'étude des Monographies est faite sur une base globale. Des informations relatives au produit à étudier sont sollicitées de partout dans le monde, sa fabrication, sa composition, son utilisation, ses situations d'exposition et ses données d'exposition. L'évaluation est une évaluation globale, ni régionale ou nationale, c'est une évaluation globale du caractère cancérogène du bitume. Notez que l'évaluation est une évaluation du danger et non du risque. Ce qui signifie que les mesures de protection sur le lieu de travail pour réduire les risques du cancer par des mesures de réduction aux exposition sont hors sujet; c'est le danger inhérent au produit soumis qui est évalué.

Pour toutes les sections des Monographies autres que le Chapitre 1 (Production, Utilisation et Circonstance) seule la littérature scientifique étudiée par ses pairs est prise en considération. Ceci est un règlement très strict. Nos préparations doivent refléter ce point, ce qui signifie que toutes les données scientifiques qui serviront à combler les lacunes des connaissances de base doivent être développées, signalées et également étudiées par ses pairs avant que la Monographie ne commence. Le processus d'étude en lui-même par les pairs prendra souvent un an.

Il est souvent demandé à l'Industrie de donner des informations pour compléter le Chapitre 1 et ces informations ne doivent pas être étudiées par leurs pairs. Le Chapitre 1 est une description de l'Industrie, de la manière dont le produit est fabriqué, utilisé et de son occurrence. Le Chapitre 1 est souvent rédigé par un consultant externe. Il est naturel que l'Industrie se prépare elle-même en s'assurant que des données pertinentes et exactes sont disponibles.

Comment, ou dans quelle mesure l'Industrie sera amenée à fournir de telles informations n'est pas encore clair pour l'instant, mais il est avisé de s'assurer de son existence et de sa disponibilité pour toutes les parties intéressées.

Puisque les Monographies portent surtout sur la santé humaine, les données épidémiologiques sont considérées comme des plus significatives.

L'IARC va publier un livre des Monographies complètes qui comprendra toutes les données appropriées ainsi que l'évaluation finale.

L'Industrie a établi trois tâches différentes pour la préparation des Monographies:

Chapitre 1: Description de l'Industrie. Puisque nous savons que les données qui seront prises en considération par le groupe de scientifiques remontent aux temps où les pratiques de l'Industrie étaient différentes, nous devons décrire ces pratiques et décrire les changements qui sont intervenus avec le temps. Puisque l'étude IARC est globale, les différences régionales doivent également être décrites. Le défi du Chapitre 1 est d'équilibrer la quantité d'informations à fournir et de le structurer afin qu'il soit facile à lire et à utiliser par l'équipe de scientifiques dans le contexte des Monographies. Une trop grande quantité de détails, même s'ils sont exacts, peut non seulement être inutile, mais peut également réduire la pénétration d'importantes informations et réduire ainsi la valeur totale du Chapitre 1. Le Chapitre 1 doit être assez complet que pour fournir toutes les informations nécessaires relatives à l'Industrie, et cependant court et simple assez que pour être lu et compris. Notre défi est de trouver cet équilibre et convenir des messages principaux.

- Bibliographie: Enormément de littérature et de données scientifiques ont été rédigées au cours des 10-20 dernières années sur le bitume et la santé. Il peut être difficile de tout trouver, mais il existe différentes sources ainsi que des listes de littérature. La Bibliographie a pour but de développer une liste complète et disponible pour tous, également pour l'IARC. Un des buts principaux est d'identifier les lacunes dans la littérature et les données disponibles qui seront étudiées par l'équipe de scientifiques de la Monographie. Il peut y avoir des connaissances ou des données que nous estimons importantes d'avoir, mais qui, pour certaines raisons, n'ont pas encore été développées. Nous aurons peut-être le temps de développer de telles données par de nouvelles recherches, ou simplement de les trouver parmi un large éventail de données non publiées. Et il est important d'examiner tous les rapports existants; nous devons assurer que les experts de l'Industrie disposent de toute la littérature et de toutes les données disponibles. Une base de données complète et impartiale peut aussi être adoptée par l'IARC comme outil utile pour l'équipe de scientifiques des Monographies.
- La communication interne entre les différents secteurs de l'industrie aussi bien qu'externe entre l'Industrie et le monde extérieur est tellement importante qu'elle a été identifiée comme une tâche séparée. Nous devons communiquer les pratiques de l'Industrie et toute autre information que nous estimons devoir être incorporée au Chapitre 1; nous devons exprimer notre avis sur les données scientifiques existantes et communiquer les nouvelles données qui seront développées. Il y a plusieurs façons de le faire et nous devons seulement décider laquelle est la plus appropriée pour nous. Et surtout, l'Industrie a besoin d'une bonne communication entre ses différents secteurs d'activités et les différentes régions géographiques afin de conclure des accords sur les questions fondamentales liées à nos préparations. Une approche cohérente de l'Industrie et des messages sont impératifs pour une estimation juste du potentiel cancérigène du bitume par les Monographies de l'IARC.

Les Monographies de l'IARC constituent un exercice global et l'Industrie s'est préparée sur une base globale. Eurobitume a pris une position principale naturelle dans les préparations de l'Industrie. Nous travaillons en collaboration étroite avec tous les secteurs industriels les plus importants dans nos préparations; en Europe, avec l'European Asphalt Pavement Association (EAPA), avec la Bituminous Waterproofing Association (BWA) et avec vous-même, l'Association Européenne de l'Asphalte Coulé (AEA – EMAA). Aux Etats-Unis, avec l'Asphalt

Institute (AI), avec la National Asphalt Pavement Association (NAPA) qui est l'association des entrepreneurs aux Etats-Unis, association similaire à l'EAPA en Europe, avec l'Asphalt Roofing Manufacturers Association (ARMA) et la National Roofing Contractors Association (NRCA). Nous avons également des contacts avec l'Australian Asphalt Pavement Association (AAPA) et avec la Southern African Bitumen Association (SABITA). La responsabilité principale des préparations reviendra à Eurobitume et à l'Asphalt Institute, qui après tout, représentent les fabricants du produit qui doit être classifié. Mais les informations spécifiques à propos des applications du bitume devront être fournies par les utilisateurs de bitume.

Je vais parler un peu plus longuement du Chapitre 1 parce que c'est à ce propos que nous attendons des données de l'AEA.

Ce tableau est un diagramme simplifié montrant la production et l'application des produits bitumineux.

Le cadre de gauche est appelé Fabrication du Bitume (Bitumen Manufacturing). Le bitume est produit en raffineries, et quand il est fabriqué en accord avec la description d'un des neuf articles des EINECS, le produit est ce que nous appelons la substance bitume. La substance bitume peut être un bitume de pénétration, un bitume oxydé ou un bitume mou. Le chapitre 1 comprendra les descriptions du processus de fabrication et les caractéristiques des substances bitume.

La plupart des substances bitume sont envoyées directement à un utilisateur pour ses applications comme le montre la grande flèche. Quelques applications typiques se trouvent dans le rectangle sur la droite, revêtements routiers, toitures, autres travaux d'étanchéité, coulé, la liste est vraiment longue, et seuls les plus importants sont cités ici. Veuillez noter que le produit utilisé pour la route ou les toitures n'est pas la substance bitume. Pour ces applications, le bitume est toujours mélangé et ce qui est utilisé est une préparation dont le bitume est seulement un des composants.

Certaines des substances bitume fabriquées en raffineries se retrouvent dans un processus de mélange avant d'être utilisés. Par des processus de mélanges, des produits tels que les bitumes mous, les bitumes fluidifiés, les liants modifiés par polymères, les émulsions et les bitumes peints et les apprêts, pour n'en citer quelques-uns seulement, sont produits. Ces produits ne sont pas des substances, mais sont ce que nous appelons des préparations et des dérivés de bitume.

Certaines des données les plus importantes qui seront étudiées par le team scientifique de l'IARC sont les données relatives aux expositions des travailleurs et leurs effets sur les travailleurs. Ils étudieront, dans le passé et maintenant, les effets ressentis par les travailleurs suite aux expositions se produisant durant l'application des préparations bitumineuses – elles se trouvent à la droite du diagramme – afin de classifier la substance bitume qui part de la raffinerie – à la gauche du diagramme. Afin de faire cela ils doivent comprendre ce qui se passe entre le moment où le bitume quitte la raffinerie et celui où le travailleur est exposé, afin de comprendre les effets d'expositions qu'ils remarquent. Ceci devra être expliqué au Chapitre 1 et c'est la raison pour laquelle il est tellement important pour l'Industrie de s'assurer que des informations pertinentes et correctes soient disponibles à propos de nos pratiques, actuelles et passées, pour les différents segments d'applications.

La plupart des bitumes utilisés par nos clients ne sont pas mélangés, en d'autres mots, c'est une substance bitume, spécialement pour le segment route. Mais il y a d'importantes exceptions, beaucoup des travailleurs, repris dans la base de données de l'étude épidémiologique que les Scientifiques de l'IARC vont étudier, ont également été exposés aux additifs qui y ont été mélangés ou ont été exposés à d'autres matériaux et les plus importants sont repris dans le diagramme : Emulsifiants / Polymères / Dopes d'Adhésivité / Fluidifiants / Solvants / Fines d'apport / RAP / TLA / Goudron...

Ce diagramme explique l'image globale et le cadre pour le Chapitre 1 et vous pouvez légitimement vous demander maintenant qui se chargera d'expliquer tout cela aux scientifiques, qui va faire quoi, et quand, qui mettra tout ceci ensemble et vous pouvez encore vous poser beaucoup d'autres bonnes questions. Je ne prétends pas avoir déjà toutes les réponses, mais commençons tout d'abord par le plus facile:

Seuls les raffineurs peuvent expliquer les processus de raffinage et les caractéristiques de la substance bitume, ce qui veut dire qu'Eurobitume et l'Asphalt Institute se chargeront des informations relatives aux raffineries du Chapitre 1. Ceci est déjà indiqué dans le diagramme.

De l'autre côté du diagramme vous avez les applications, et seuls les entrepreneurs peuvent les décrire correctement, ce qui veut dire que l'EAPA et le NAPA devront se charger des applications routières et, seuls les gens de l'asphalte coulé sont capables de décrire les applications et les pratiques de l'asphalte coulé.

Le cadre du milieu, Produits Mélangés Intermédiaires (Intermediate Blended Products), nous ne connaissons pas encore vraiment la réponse, et l'Asphalt Institute et Eurobitume en prendront probablement la responsabilité puisque ces produits sont fabriqués aussi bien par des raffineurs que par des entrepreneurs.

Le Groupe HSE Commun AEA & Eurobitume et le Conseil de l'AEA ont pris connaissance et discuté des besoins pour les préparations des Monographies de l'IARC et du rôle de l'AEA. Le Groupe Commun HSE a accepté de commencer à rassembler les informations existantes relatives aux applications de l'asphalte coulé et à ses pratiques. Il est supposé que beaucoup de descriptions qui sont nécessaires au Chapitre 1 ont déjà été rédigées et peuvent être trouvées dans des manuels, des spécifications de produits, des normes ou des brochures. Nous parlons de description de pratiques, d'avant et de maintenant, de produits et de formulations / composition, d'applications et de données d'exposition. Pas besoin de commencer à griffonner, le groupe trouvera ce que nous avons déjà, comment il convient à nos besoins et partira de là.

Idem avec la bibliographie. Le Groupe Commun HSE examinera la liste de littérature déjà en notre possession et cherchera s'il y a des études importantes ou des données qui ne sont pas reprises.

Y-a-t-il un membre qui dispose de données intéressantes dans ses fichiers qui ne soient pas encore connues du public ? Pas besoin d'entreprendre des études pour générer de nouvelles données si nous avons déjà des données existantes qui peuvent juste être publiées.

Notre Groupe Commun HSE a déjà commencé ce travail; ils se sont rencontrés à Marseille pour une journée complète préalablement à cette réunion et leur efforts cadrent bien avec ce que nous pouvons appeler le Programme Global de l'Industrie pour la Préparation des Monographies.

J'ai parlé de certaines préparations des Monographies de l'IARC qui ont déjà commencé, sous les titres Chapitre 1, Bibliographie et Communication. Ce graphique chronologique montre quelques-uns des sous-projets, représentés par les lignes jaunes, ainsi que les points de décisions, représentés par des étoiles rouges.

Dans sa préparation, l'Industrie travaille en considérant que les Monographies commenceront mi-2007. Quelques temps avant, peut-être un an avant cette date, l'IARC commencera ses préparations, commencera à rassembler des informations, à savoir aux environs de mi-2006. Si l'Industrie désire que des informations à son propos et à ses pratiques soient dispo

nibles pour le public à cette date, de telles informations devront être finalisées et prêtes à être communiquées pour fin 2005. C'est ce que notre chronologie montre pour le Chapitre 1.

Une première version de la Bibliographie a été assemblée et aidera l'Industrie à identifier les lacunes dans la base de connaissance qui doivent être comblés. De nouveaux projets doivent donc être identifiés et décidés prochainement afin de communiquer les résultats de l'étude des pairs à temps que pour être pris en compte par les Monographies, c'est-à-dire pour mi 2007. Vous pouvez voir sur ce graphique que certains projets ont été identifiés:

- L'étude d'exposition humaine du BGFA
- L'étude d'inhalation animale sur une durée de 2 ans réalisée par le Fraunhofer
- L'étude IARC de cas ciblés (NCC)
- Et de possibles études américaines relatives aux revêtements et aux toitures

Sous le titre Communication, 4 sous-projets ont été identifiés; vous reconnaîtrez la communication du Chapitre 1 ici, et la communication de la Bibliographie. Vous verrez également que l'idée du Forum de Santé est étudié comme moyen de communication.

Toutes les organisations de l'Industries partagent ces plans et cette chronologie. Cependant, les projets et le planning évolueront en fonction de notre état d'avancement. Notre processus est ouvert, toutes les organisations de l'industrie concernées seront consultées, écoutées et informées. Personne ne peut et ne doit participer à tout. Mais il est important que tous les participants voient et comprennent le schéma général, ce que nous faisons et la raison pour laquelle nous le faisons. Nous croyons fermement que le processus ouvert et transparent que nous mettons en place est le meilleur moyen de parvenir à nos fins et que nous réussirons dans nos préparations pour la classification du cancer des bitumes.

Ne doutons pas que le sujet HSE est un point important à l'ordre du jour de tout le monde au sein de l'Union Européenne et que ce sujet ne disparaîtra pas, même si les résultats de la classification du cancer de l'IARC sont couronnés de succès. On a cependant réalisé que les règlements HSE actuels de l'Union Européenne pour l'Industrie Chimique sont assez compliqués et ni aussi efficaces ou opérants qu'on le désirerait et pour améliorer cette situation, la Commission a développé une proposition de nouvelles réglementations appelée REACH. Je vous remercie de votre attention et de l'opportunité qui m'a été donnée de venir vous parler de la situation générale de ce sujet important, et je répondrai avec plaisir à vos questions.

REACH signifie

- Enregistrement
- Evaluation
- Autorisation et Restriction

des

- produits chimiques.

La proposition remplace le système inefficace et mal organisé actuel d'environ 40 Directives et Règlements Communautaires existants pour les produits chimiques comprenant des règles différentes pour les substances existantes et les nouvelles substances, par un règlement simple avec une approche conforme au contrôle des risques à la fois pour les substances tant existantes que nouvelles.

Il vise à maintenir et augmenter l'esprit de compétition de l'industrie des produits chimiques de l'Union Européenne aussi bien que la protection de la santé humaine et de

l'environnement. Il contient des règles pour les substances chimiques en elles-mêmes, dans les préparations et les articles.

Pour contrôler adéquatement les risques survenant de la fabrication, de l'importation, de la mise sur le marché et de l'utilisation de substances, la proposition REACH inverse la charge des preuves des Autorités à l'Industrie pour rassembler des informations relatives aux substances chimiques et utiliser ces renseignements pour évaluer la sécurité des produits chimiques et choisir les mesures d'administration appropriées aux risques. Pour refléter cette nouvelle approche, le Règlement statue par son Article 1 qu'il se base sur le principe que c'est aux fabricants, aux importateurs et en aval aux utilisateurs de substances de s'assurer que la fabrication, la mise en place sur le marché ou l'importation ou l'utilisation de telles substances est faite de manière à ne pas affecter défavorablement la santé humaine ou l'environnement.

Il est encore trop tôt que pour expliquer exactement quels seront les impacts de REACH sur nos travaux HSE, mais il semble clair que des travaux de recherches supplémentaires pourraient être requis, plus spécialement sur les effets potentiels du bitume sur la reproductibilité des organismes vivants, et que la charge de responsabilités de l'Industrie s'en trouvera augmentée. Si des compagnies ou des individus, soit producteurs, importateurs ou utilisateurs de substance n'ont pas les informations suffisantes pour un usage sécurisant, cet individu ou cette compagnie a la responsabilité de trouver ou de développer toutes les informations ou de prendre toutes les mesures qui peuvent s'avérer nécessaires pour garantir que la santé humaine et l'environnement ne sont pas affectés défavorablement.

Je vous remercie de votre attention et de l'opportunité qui m'a été donnée de venir vous parler de la situation globale de cet important sujet, et c'est avec plaisir que je répondrai à vos questions.